

“Escale à Sète”

Du 6 au 9 avril, le premier port de pêche français de Méditerranée, la capitale des joutes languedociennes, fera sa fête : non, il n’y a pas qu’en Bretagne que les ports partent en bordée !

Les Mourres de Porc en pleine action : soirée baraquette au bar des joueurs Le Social, à Sète.



© D.F. (coll. Mourres de Porc)

1998, Pascale Valette et Lionel Lopez, issus d’une famille de tonneliers pour l’une et de marins pêcheurs pour l’autre, fondent les Mourres de Porc⁽¹⁾. Le groupe sétois chante le répertoire local des anciens, évoquant la vie du port et celle de l’étang de Thau. Depuis lors, ils animent *baletis*, défilés de canaval, “amarinages” (baptême d’un bateau), concerts... obsèques, sans oublier de participer aux *colàs* (équipages) de hautboïstes et tambours pour les joutes languedociennes à Sète⁽²⁾.

Les voilâ bientôt invités dans les fêtes maritimes bretonnes (Douarnenez 2000, Cancale 2001...). « *Ce qui m’a le plus frappé, explique Wolfgang Idiri, membre des Mourres de Porc (il chante et joue du hautbois languedocien, de la guitare et du banjo), c’est que les Bretons avaient réussi à sublimer auprès d’un très large public la vitalité et l’authenticité de leurs traditions, en rassemblant et en mettant à l’honneur tout le milieu maritime local, pour un résultat spectaculaire et magique. Ce mélange de fascination et de frustration a été très motivant. Nous étions tous convaincus de la légitimité (historique, géographique, culturelle, économique) du port de Sète pour organiser un festival maritime authentique en Méditerranée.* » Le groupe était déjà “immergé” dans la vie du port avec son association les Mourres de Porquet⁽³⁾.

Bientôt, une autre structure est mise en place, dont Wolfgang devient président, afin de lancer une première édition d’“Escale à Sète” qui aura lieu, avec succès, en 2010.

Sète, “l’île singulière”

Si le “Festival du chant de marin” de Paimpol est né en 1989 de la volonté de contribuer à enrayer le déclin économique de ce port, il en va tout autrement de celle de Sète, aujourd’hui carrefour dynamique du commerce, de la plaisance et surtout de la pêche. Les pêcheurs forment d’ailleurs le noyau dur de l’identité de la ville. Cette “île singulière”, reliant l’étang de Thau et la mer, est à l’image de toute communauté maritime industrielle : sont venus y vivre, au fil des trois siècles et demi de son histoire, des pêcheurs languedociens, catalans, italiens, des pieds-noirs... Tous ont apporté leur expérience, langue, chansons, cuisine, faisant de Sète la capitale des cultures maritimes populaires sur cette côte occitane française. Quand aux bateaux de travail, c’est bien sûr le grément latin qui y est ici en majesté, avec sa voile triangulaire portée par une immense antenne.

Sète, c’est aussi le royaume des joutes. Si elles sont omniprésentes dans tout le golfe du Lion, pour les Sétois, c’est une institution car la première remonte à 1666 : elle y fêtait “l’inauguration du nouveau

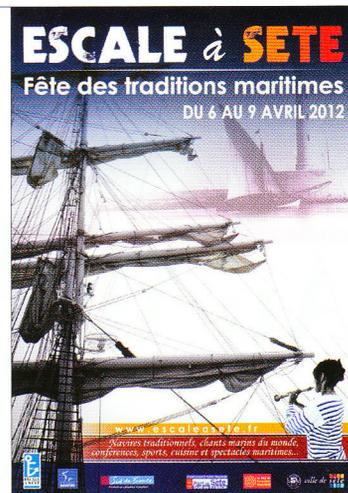
port de Cète” ! Chaque port, voire chaque quartier, a son équipe. Et les tournois sont suivis par un public averti. Celui de la Saint-Louis, ponctué de la musique des deux couples de hautbois et tambour, réunit souvent quinze mille personnes.

Le patrimoine maritime sétois

Au cours de multiples échanges avec les pêcheurs de Sète, qu’ils soient de mer ou d’étang, les membres d’“Escale à Sète” leur font partager le projet de bâtir une fête maritime pérenne. « *L’association, raconte Wolfgang, est née autour de la volonté de réaliser ce rêve, de mettre à l’honneur les acteurs de ce patrimoine vivant rassemblant des “figures” locales, des défenseurs du monde maritime venant de tous horizons, de nombreuses associations investies au quotidien pour faire vivre ce patrimoine, mais aussi des professionnels, institutions, ou tout simplement des passionnés du monde maritime amoureux du port de Sète.* »

Pour mettre en œuvre ce projet ambitieux, l’équipe s’appuie sur les pêcheurs, sur des associations locales comme celles rassemblant les voiles latines de la côte méditerranéenne, mais aussi sur l’expérience de ceux animant de longue date les fêtes maritimes bretonnes. Pour cette édition 2012, l’association a fait appel à l’O.P.C.I. pour bâtir et mettre en place d’une part le programme de “rencontres du patrimoine maritime”, axé sur les témoignages de ceux qui font vivre la culture populaire, et d’autre part le programme musical, axé sur les groupes et chanteurs interprétant un répertoire directement issu de la tradition orale des “gens de mer”.

Les “rencontres maritimes” aborderont la renaissance des bateaux traditionnels de Méditerranée, les expériences des charpentiers navals traditionnels, le rôle social des embarquements à bord du trois-mâts Bel Espoir, les métiers de la pêche, le rôle du Musée de la pêche de Palamos (Catalogne), etc. Une demi-journée sera consacrée à la transmission des chants et musiques des marins à travers l’action de Phare Ouest à Cancale (avec les jeunes Pirates), le projet “Les petits mousses” à Fécamp, et, pour Sète, les activités de Mourres de Porc, du



conservatoire école de hautbois et de tambour, de la Calandrette, et du projet collectif Se Canto (hautbois, tambour et chorale)

Par ailleurs, "Escale assiette" permettra de découvrir "les goûts des pêches" : ateliers in situ de découverte des variétés et initiation au choix des produits des pêches locales dans les Halles Centrales, démonstrations de grands chefs cuisiniers, concours de cuisine, menus composés de recettes d'époque à base de produits de la pêche locale dans tous les restaurants partenaires sur le port...

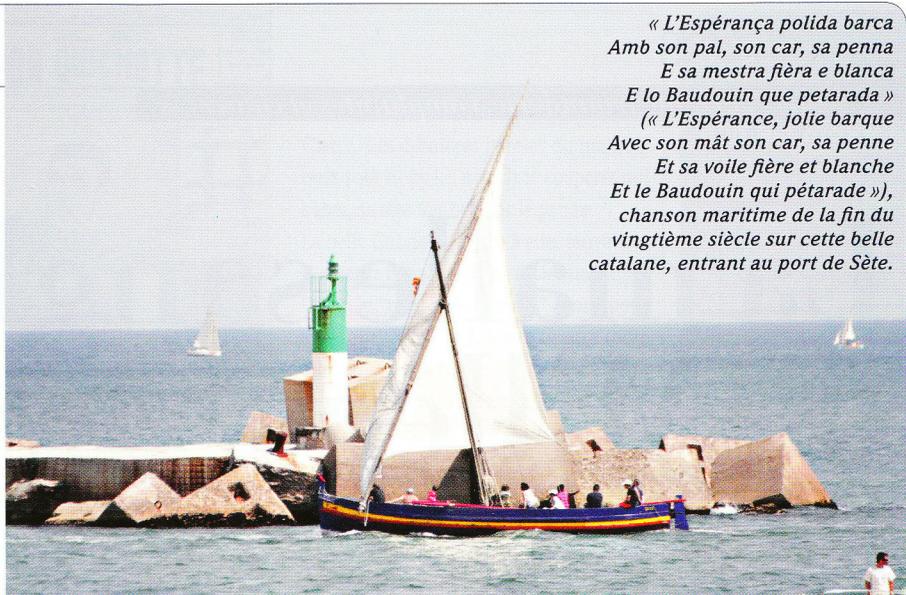
Le Ponant et le Levant

Conjuguant les expériences, "Escale à Sète" propose à la fois des concerts sur le quai ou sur le pont de bateaux, comme on en trouve, par exemple, à Paimpol, et d'autres non sonorisés — et plus conviviaux — dans des cafés partenaires de la fête, comme aux "Bordées de Cancale".

Pour le Levant, place aux musiques maritimes méditerranéennes ! D'Italie viendront la Squadra de Gènes (tradition polyphonique née parmi les dockers de la ville), le duo Valla-Scurati (Ligurie) Moresca Antica, Sul Ponticello (Naples) ; d'Espagne, Noraí Havaneres (Catalogne) ; de Marseille, Moussu T ; et de Sète, Corna d'Auroc, Mourres de Porc, Jean-Louis Zardoni, sans oublier les musiques de joute : Chivirasetta, Grailhes de Thau, Duo Pages-Lhubac.

Pour le Ponant, un "équipage de fortune" a été constitué spécialement. Il mêle Normands, Bretons et Vendéens ayant en commun de faire perdurer l'esprit initié par les chanteurs qui ont participé aux disques et aux premières fêtes maritimes organisées par le Chasse-Marée : authenticité du répertoire, adaptation improvisée du contenu au moment présent, place privilégiée à ce que dit "l'histoire chantée" car elle est le reflet poétique de la vie des gens de mer. Particularité de cet équipage : au fil de la fête, les chanteurs composeront des formations variables, selon les situations commanditées par nos amis sétois. Ont rendez-vous à Sète les groupes Marée de Paradis (mené par Patrick Denain et Laurent Barray, Fécamp) et Les Pirates (Cancale) ; les duos Armée du Chalut (Gaël Rolland / Pascal Servain, Bretagne/Normandie), Tanguy Pénard / Goulven Saout (Haute Bretagne) ; et aussi Michel Colleu, le merveilleux chanteur guadeloupéen Césaire Berchel et les chanteurs vendéens Eva et Michel Pénisson. Avec pareille équipe, il y a moyen de passer des nuits en chansons (sans standards de composition récente) accompagnées à l'accordéon, concertina, vielle, violon, guitare, sans jamais entendre une seule fois *Jean-François de Nantes* ! Seront également présents Sur les Docks, Croche Dedans, le bagad Claymor Clan et, venus de l'océan indien, Jagdish & Kréol Konexyon.

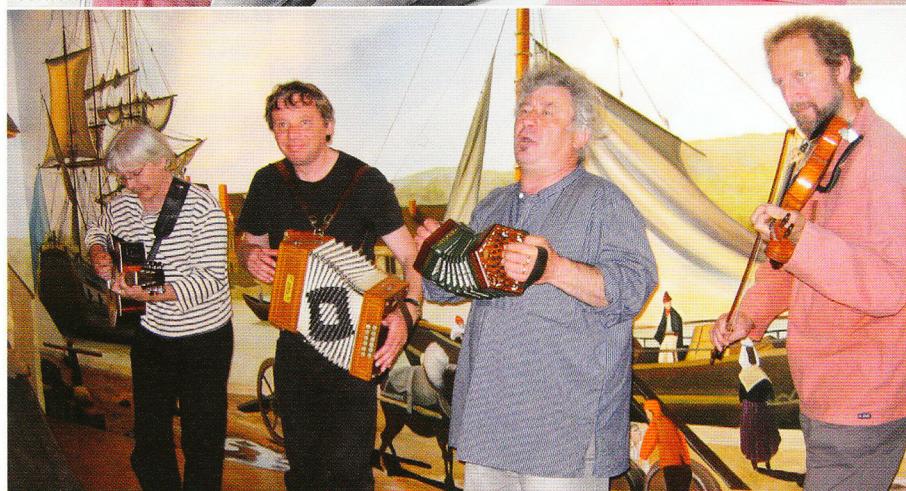
En cette année marquant les 20 ans des fêtes de Brest, cette seconde édition d'"Escale à Sète" s'im-



« L'Espérance polida barca
Amb son pal, son car, sa penna
E sa mestra fièra e blanca
E lo Baudouin que petarada »
(« L'Espérance, jolie barque
Avec son mât son car, sa penne
Et sa voile fière et blanche
Et le Baudouin qui pétarade »),
chanson maritime de la fin du
vingtième siècle sur cette belle
catalane, entrant au port de Sète.



Michel Colleu,
Paul Terral,
Michel Pénisson
à bord de la
goélette suédoise
centenaire Hulda.



Marée de Paradis (Daniel Denécheau,
Laurent Barray, Patrick Denain, Philippe
Gibeaux) en escale... au dix-huitième siècle.

• opci-asso@orange.fr • "Escale à Sète" :
06 70 73 17 15 — wolffidiri@yahoo.fr

(1) : type de voilier très répandu entre Toulon et Sète, dont la guibre qui prolonge son étrave est en "museau de cochon".

(2) : Cf. CD Les Mourres de Porc, "Chants des marins de Méditerranée, 1. Le golfe du Lion" (Éd. Mourres de Porquet / L'Autre Distribution, 2006).

(3) : Mourres de Porquet. Tél. : 06 24 96 58 01 — llopezlo@yahoo.fr

Michel Colleu ■